

Ajournement

Pourtant le stockage n'aurait pas été un mauvais investissement, car les dirigeants des compagnies intéressées soutiennent tous publiquement que les marchés du nickel semblent être sains à moyen et à long terme. Dans l'étude qu'ils ont faite récemment MM. G. A. Barry et G. E. Wood, collaborateurs du ministre, soutiennent la même chose. Le gouvernement n'interviendra pourtant pas en faveur du stockage du nickel, mesure qu'il avait prise avantageusement dans le passé dans le cas de l'uranium.

Le gouvernement refuse également de prendre des mesures afin de prévenir la répétition d'une telle crise à l'avenir. Alors que le Canada et la région de Sudbury avaient désespérément besoin de capitaux à investir dans l'industrie secondaire créatrice d'emplois, l'INCO exportait des centaines de millions de dollars de bénéfices qu'elle avait réalisés au Canada pour les investir dans des mines à l'étranger. Qu'a donc fait le gouvernement? Il a de nouveau octroyé à la société 77 millions de dollars pour l'aider dans ses affaires. Ce sont 77 millions de dollars provenant des poches de ces mêmes contribuables qui seront en chômage lundi prochain.

● (2222)

Le gouvernement n'a même pas décidé de prendre de mesures pour protéger les emplois des Canadiens. Mon parti lui a demandé d'imposer un tarif douanier temporaire sur le carbonate de nickel importé au Canada et destiné à la raffinerie de Sherritt-Gordon à Fort Saskatchewan. Le gouvernement n'a pas voulu imposer même provisoirement ce tarif douanier sur le nickel brut importé au Canada bien que les Japonais protègent leur industrie du nickel en imposant temporairement des droits de douanes de 13 p. 100 depuis quelques années. Notre gouvernement n'a même pas décidé d'arrêter l'importation de ce nickel au Canada. Et pourtant ce nickel est traité dans la raffinerie de Sherritt-Gordon. Ce qui est le plus ironique dans tout cela, c'est qu'il est vendu à notre Hôtel de la monnaie de Winnipeg où il sert à la fabrication de nos pièces de monnaie et cela à un moment où nous avons précisément d'énormes quantités de nickel brut stockées à Port Colborne et à Sudbury.

C'est cette même cruelle indifférence qui pousse le gouvernement à laisser Alcan fermer sa mine de St. Lawrence à Terre-Neuve sous prétexte qu'elle n'est pas assez rentable vu qu'il est plus avantageux d'importer le spath fluor du Mexique. Le gouvernement a pourtant donné à Alcan 200 millions de dollars sous forme d'impôts différés. Nous avons appris plus tôt dans la soirée que le gouvernement vient de prêter à Alcan 30 millions de dollars par l'intermédiaire de la SEE pour lui permettre de construire une usine en Irlande. Je me demande par quel effort d'imagination le gouvernement arrive à placer l'Irlande dans la même catégorie que le Guatemala et l'Indonésie. Dois-je conclure que l'Irlande est un pays du tiers-monde et que nous sommes actuellement en train d'aider ce pays sous-développé qu'est l'Irlande avec un prêt à faible taux d'intérêt?

Le gouvernement aurait pu nous présenter des propositions précises en vue de sauvegarder les emplois de nos mineurs. Il aurait pu procéder au stockage à court terme du nickel et réaliser un profit. Il aurait pu décréter un tarif douanier temporaire qui aurait permis de sauver des emplois dans l'industrie minière du nickel. Ce qui est plus important encore, depuis les nombreuses années qu'il est au pouvoir ce gouverne-

[M. Rodriguez.]

ment aurait pu entreprendre un effort de planification économique qui aurait empêché certaines sociétés de commettre des actes criminels tels que le stockage délibéré de nickel aux fins de spéculation et comme moyen de pression lors de négociations salariales avec leurs employés. Le gouvernement aurait pu empêcher que les sociétés fassent payer aux travailleurs les conséquences de leur propre gabegie. Il aurait également pu nationaliser nos ressources ou les imposer lourdement pour s'assurer que des réserves suffisantes en capital destiné à l'investissement resteront au Canada afin de créer des emplois dans le secteur manufacturier et de diversifier les économies de villes à industrie unique telles que Sudbury et Thompson.

Ce gouvernement est vraiment fatigué; il est maintenant gras et insolent. Il est comme un navire qui essaie de fendre l'eau mais qui a des anafes sur sa coque qui l'immobilisent. Il faut que les députés d'en face aient tout à fait perdu contact avec les citoyens du Canada pour pouvoir rester assis impassibles sur les bancs gouvernementaux pendant que les travailleurs canadiens sont mis au rebut comme des loques. Le gouvernement s'est certainement mérité par son inertie le mépris du peuple canadien qui se manifestera aux bureaux de scrutin dès qu'il y aura des élections.

M. W. Kenneth Robinson (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Je dois dire pour commencer, monsieur l'Orateur, que le député de Nickel Belt (M. Rodriguez) s'est montré extrêmement éloquent, comme toujours, et qu'il a très bien fait valoir son opinion. Il est très difficile de justifier le fait qu'il y ait 4,000 chômeurs dans une circonscription. Je puis assurer au député que je partage son inquiétude car l'Anaconda se trouve dans ma circonscription et il y aura peut-être 875 licenciements, il y a la société Christie's Bread où il y aura peut-être encore 500 mises à pied, et il y a la Continental Can qui a également des difficultés. J'espère que la liste ne s'allongera pas.

Je partage les inquiétudes du député, et cette question est vraiment très, très importante. Je sais que le ministre, son ministère et le gouvernement partagent également les sentiments du député. La question qui se pose, est la suivante, comment peut-on remédier à la situation, et le temps ne nous permettra probablement pas d'aller dans les détails.

Pour répondre à la question du député de Nickel Belt, ai-je besoin de préciser que l'industrie minière, l'un des grands exportateurs du pays, dépend de clients étrangers? Il y a pénurie de main-d'œuvre dans les périodes de grandes demandes, ou, inversement, surplus, quand les marchés des minéraux sont à la baisse, c'est une caractéristique de l'industrie minière.

● (2227)

Pour le moment, comme on l'a déjà signalé à mon collègue, les secteurs du cuivre, du nickel et du zinc et les mineurs qui travaillent dans ces secteurs, sont particulièrement touchés. Cela ne reflète pourtant pas la situation de tout le marché minier. Au cours de l'année 1977, les différents secteurs de l'industrie minière ont connu des fortunes diverses. Si des excédents ont fait baisser les prix des marchandises dont je viens de parler, la demande de molybdène et de tungstène est très bonne et la reprise continue dans le secteur de l'aluminium. On pourrait ajouter par ailleurs que le cours de l'or a également augmenté.

C'est pourquoi je signale au député que les congédiements ont lieu dans des secteurs malades. Ils vont à l'encontre des